

Lily à Paris

La dernière fois que je suis allée à Paris, je n'ai pas du tout aimé. Je préfère mon village. Avec l'odeur de chez nous. Là-bas, ça sent bizarre.

Et puis la ville est trop grande.

Au-dessus, il y a des rues, des maisons et des voitures partout. Et des gens ! Ils marchent. Ils courent. Ils font du vélo et de la trottinette. Bon, pour ça encore, je les comprends. J'aime bien aussi en faire. Un ancien collègue de papa, de l'époque où il travaillait encore à la conserverie, m'en a offert une pour mon anniversaire. Elle est bleue, avec des dessins de la Reine des neiges dessus. Le guidon bouge un peu mais ce n'est pas grave. Je l'ai redécorée avec tout un tas d'autocollants avec Tessa. Car bon, j'ai un peu passé l'âge des dessins animés, quand même. Et puis si Camélia l'avait vu, elle m'aurait embêtée ! C'est pratique pour aller au *Colibri*, chercher le pain, ou pour faire le tour du stade de football quand Tiago s'entraîne. Paris, c'est aussi tout un monde en dessous qui grouille. Il y a des rats !

Maman m'a promis que ce serait différent cette fois. Déjà, on y va en famille, et pas avec l'école. Du coup, je ne vais pas avoir à supporter les autres filles. Ensuite, ce ne sera qu'une journée et on ne prendra pas le métro. Et puis on y va pour les papas, alors je veux bien faire l'effort. Même si toute cette histoire ne me paraît pas être une bonne idée du tout. Ils viennent parler de leur nouveau projet de food-truck dans une émission de cuisine. Maman dit que ça permettrait à la collecte de don de décoller. Je ne comprends pas. Maintenant que le village est prêt à les accepter, pourquoi est-ce qu'ils vont ailleurs ? À quoi ça sert si de nouveaux méchants veulent tout brûler ?

Le départ se fait à 5h du matin. Une heure qui ne devrait pas exister. On fait dodo, non, si tôt ? Je ne sais pas pourquoi les adultes sont toujours pressés de partir. Même si nous sommes en juillet, il fait encore nuit. Il fait froid. Il fait humide. Le soleil lui-même est encore couché !

Ekhma, lui, ne ronchonne pas. Il a, comme à son habitude, le sourire aux lèvres. C'est la première fois qu'il se rend à Paris. Il s'est entraîné à dire le mot toute la semaine. En insistant sur chaque syllabe : « paaaa » et « riiii ». Il n'arrive toujours pas à dire le r comme il faut. La lettre ronronne dans sa bouche. C'est rigolo.

Nous sommes six, entassés dans le minibus des vacances, que maman a emprunté à son patron pour la journée. Elle est au volant, bien sûr. Papa est assis à côté d'elle. Juste devant Azmaray, le papa d'Ekhma. À l'arrière, entre Ekhma et moi, il y a le siège-auto de Roméo, mon petit-frère.

On part presque à l'heure. Pour m'occuper, je compte les voitures blanches dès qu'on est sur l'autoroute. Avant, je choisisais les bleues. Mais il y en a de moins en moins. C'est triste, maintenant, sur les routes. On ne voit que du noir, du gris et du blanc. Alors j'ai pris la couleur la moins déprimante des trois.

Ekhma se met à chantonner. Son papa reprend le même air. Bientôt, on hurle à tue-tête une chanson bretagno-afghane. Incapable de terminer sa nuit, Roméo se met à pleurer. Alors maman nous demande de nous calmer. Elle est de bonne humeur. On n'a pas envie de l'agacer. Je reprends mes comptes de zéro, j'ai oublié où je m'étais arrêtée. Les papas, eux, discutent à voix basse de ce qu'ils vont dire. J'essaie de ne pas les écouter, pour ne pas penser à tout ce qui peut mal se passer. De son côté, Ekhma cherche les panneaux qui indiquent le nombre de kilomètres restant jusqu'à Paris. Dès qu'il en voit un, il pousse des cris de joie. Il sautille et frétille sur son siège.

Moi, je guette l'odeur. Cette fois, je tiens à être préparée.

Tout va bien jusqu'à l'aire, où maman refait le plein. Elle est vraiment contente aujourd'hui. On a même le droit à un chocolat ultra sucré du distributeur de la station-service. On se détend ensuite sur les toboggans. J'adore glisser, les cheveux aux vents ! Encore plus quand Ekhma m'applaudit.

Et puis ça y est. Nous y sommes. Du gris partout. Des voitures qui se touchent. Et l'odeur.

Maman se met à dire des gros mots. Tout est de la faute du « périphérique ». Je n'ose pas demander ce que c'est. Ça me fait penser à ce bidule, avec la petite cabine, qu'on utilise pour aller au chalet, dans la montagne.

Enfin, on arrive devant la chaîne de télévision. Les papas s'engouffrent dans le grand bâtiment de verre. Nous, on a rendez-vous avec la tour Eiffel ! La grande dame de fer est à côté, alors maman décide de garer le minibus dans un parking dès que possible. Le souterrain ressemble un peu trop au métro. Ça descend, encore et encore. J'ai l'impression que notre toit va racler le plafond. Il suffirait d'un gravier. Juste un caillou, comme le tout noir que j'ai trouvé hier dans notre allée. Et si nous étions bloqués ? Elle trouve enfin une place. Beurk ! On se dirait presque dans l'endroit des enfers... Il pourrait y avoir des rats cachés partout. Maman me prend la main et me tapote doucement dessus. Un câlin, ça m'aurait bien aidé. Mais elle tient Roméo de l'autre côté. Comme souvent depuis la naissance de mon petit frère, je me contente d'une demi-maman.

On remonte vers l'extérieur. Le soleil. Le vent. Et l'odeur. Ekhma lui n'a pas l'air d'être dérangé. Il nous devance et il est le premier à arriver dans la rue pavée. Ils sont bizarres, ces Parisiens. Pourquoi est-ce qu'ils ne mettent pas du macadam comme en Bretagne ? Les voitures cahotent et les gens à l'intérieur n'ont pas l'air à l'aise.

Je ne pensais pas que la tour Eiffel était aussi grande ! C'est choquant ! On grimpe au premier étage dans un grand ascenseur aux parois de verre. Mais ce qui est encore mieux, c'est de voir la réaction d'Ekhma quand il voit le paysage. Il s'arrête devant chaque panneau, qu'il me demande de lui lire. Et il répète tous les mots nouveaux qu'il découvre. Il y en a beaucoup. Moi aussi je suis obligée de demander à maman qu'elle m'explique car c'est très compliqué de construire une tour aussi massive.

Ensuite, on va se promener un peu dans les jardins, en dessous. Un tout petit bout de nature perdu. Les arbres ont l'air très tristes. Ekhma revient tout content avec un bout de métal un peu tordu. Dur à savoir s'il vient de la tour Eiffel. On s'en fiche. On veut y croire. Alors on décide que ce sera notre morceau personnel ! Je ramasse aussi des herbes. Pissenlit n'a pas eu le droit de venir. Ma tortue mérite de pouvoir manger un peu de Paris.

Maman nous prend des hamburgers dans une petite maison qui sent très fort la friture. Et nous mangeons à l'ombre d'un parasol blanc et rouge. Je ne comprends pas tout de suite pourquoi Ekhma pose son sandwich à peine entamé devant lui. Il a perdu son éternel sourire, les genoux remontés sous son manteau. Je me dandine sur ma chaise, pour voir où il regarde. Et je les vois, toute une famille, une maman, un papa, un garçon et une fille. Ils ont tous les mêmes cheveux épais que mon ami, légèrement ondulés, d'un noir foncé. Ils sont sales, assis par terre, à tendre la main aux passants.

Ekhma sort le billet que son papa lui a donné ce matin. Il est tout bleu. Il lui avait dit qu'il pourrait s'acheter ce qu'il voulait, comme un souvenir ou des glaces. Ekhma lui n'a jamais été égoïste. Il est comme ça, mon meilleur copain. Il va voir les Afghans que tout le monde s'emploie à éviter avec beaucoup de soin, et il dépose le billet dans la coupelle. Il en profite pour échanger quelques mots avec le garçon. Dans sa langue si belle qui fait des bulles de savon quand il parle. Maman a une drôle

de moue sur le visage quand elle regarde ça. Je n'arrive pas à savoir si elle est d'accord ou pas avec ce qu'a fait Ekhma. De toute façon, Roméo ne tarde pas à recracher toute sa bouillie sur son bavoir, et elle a d'autres choses à faire que d'observer la scène.

Ekhma revient vers nous :

- J'ai dit, il y a un village de gens gentils. En Bretagne. J'ai dit : vous pouvez venir !

Cette fois, maman soupire. Elle prend un air très sérieux quand elle explique à Ekhma :

- Nous ne pourrons pas tous les accueillir, Ekhma.
- Juste quatre ?

Il la regarde avec cet air d'éternel optimisme auquel il est impossible de résister. Avec ses yeux de biche aux longs cils. Maman reprend :

- Allez, on va y aller. Il est temps de récupérer les hommes.

Pourvu que tout se soit bien passé pour les papas ! J'en ai complètement oublié de penser à eux. Comment est-ce qu'ils ont pu faire sans moi ? Je suis à ce moment tout à fait persuadée que leur émission s'est mal passée. En retournant vers le bâtiment de la chaîne de télévision, je me mets à compter les poteaux. Si je trouve un nombre pair, tout ira bien. Quand on arrive, j'essaie d'oublier qu'ils sont vingt-et-un. J'ai peut-être mal compté ? Et puis je peux peut-être ajouter celui qui se trouve juste en face, de l'autre côté du trottoir ? Il fait partie du bâtiment, non ?

Les papas nous attendent dans le hall, penchés sur leur téléphone. Assis sur une banquette toute gonflée en plastique bleu foncé. Leur grand sourire me rassure tout de suite.

- On a déjà récolté cinq mille euros !

Maman s'immobilise au milieu du grand hall.

- Hein ?!

Ses longs cheveux balaient ses épaules. Ekhma laisse exploser sa joie. Il attrape ma main, et il m'attire vers les papas. J'attrape le mien, lui le sien, et nous retournons entourer maman et mon petit-frère. La mission est un succès ! J'avais tort, en fait. Enfin, pas sur tout. Je n'aime toujours pas l'odeur de Paris. Mais il y a peut-être un peu d'espoir si les gens d'ici ont redonné leur rêve aux papas ?



**CESSION DU DROIT D'EXPLOITATION ET DE REPRODUCTION DE L'ŒUVRE COLLECTIVE
RÉALISÉE DANS LE CADRE DU CONCOURS MOSEL'LIRE 2022/2023
Catégories 5-15 ans**

Je soussigné(e) Madame, ~~Monsieur~~ (rayer les mentions inutiles) BENOIT Charlotte
.....(Prénom Nom), représentant légal de l'enfant
BENOIT Alexandre(Prénom Nom), cède au Département
de la Moselle, à titre gracieux, les droits d'exploitation et de reproduction de l'œuvre collective
(production graphique, texte, bande dessinée, vidéo) réalisée dans le cadre du concours Mosel'lire,
dont l'enfant est co-auteur, pour l'ensemble des publications et des événements du Département de
la Moselle destinés à promouvoir l'action culturelle départementale :

- lors d'expositions des productions des lauréats et des remises de prix du concours Mosel'lire ;
- sur les sites internet et blogs du Département (moselle.fr, moselia.moselle.fr) ou des bibliothèques du réseau départemental de lecture publique ;
- sur les réseaux sociaux animés par le Département de la Moselle et les bibliothèques du réseau départemental de lecture publique ;
- dans les newsletters éditées par le Département de la Moselle ;
- sur les publications papier du Département ou des bibliothèques et médiathèques du réseau départemental de lecture publique ;
- à l'occasion de réunions internes ou publiques organisées par le Département.

Si mon enfant apparaît dans la vidéo (en voix off ou à l'écran), j'autorise également le Département de la Moselle à exploiter et à reproduire cette vidéo le mettant en scène, à des fins identiques à celles précitées.

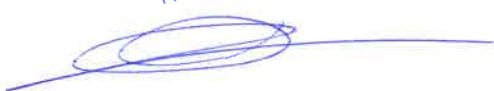
Lors de chaque utilisation de l'œuvre (production graphique, texte, bande dessinée, vidéo), le prénom et le nom de l'enfant, co-auteur, sera cité. Les éventuels commentaires et légendes accompagnant la reproduction ou la représentation de l'œuvre collective ne devront pas porter atteinte à la réputation ou à la vie privée.

La présente cession de droits est consentie, à titre gracieux, sans contrepartie pécuniaire, pour une durée de 3 ans, en France et dans les pays de l'Union européenne.

Je reconnais avoir pris connaissance de l'utilisation qui est faite de l'œuvre collective dont l'enfant est co-auteur. Celle-ci ne pourra être ni vendue, ni utilisée à d'autres fins que celles mentionnées ci-dessus.

Je reconnais disposer d'un droit de regard, d'un droit de modification et d'un droit de rectification ou suppression de la vidéo que le Département de la Moselle utiliserait, et cela en conformité avec la loi n°78-17 du 16 janvier 1978 modifiée relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.

Fait à Thessigny, le 23/01/2023

Signature (précédée de la mention **Lu et approuvé**) : Lu et approuvé


**CESSION DU DROIT D'EXPLOITATION ET DE REPRODUCTION DE L'ŒUVRE COLLECTIVE
RÉALISÉE DANS LE CADRE DU CONCOURS MOSEL'LIRE 2022/2023
Catégories 5-15 ans**

Je soussigné(e) Madame, Monsieur (rayer les mentions inutiles) DE SOUSA LIZ.....
MARIA DE FADIA.....(Prénom Nom), représentant légal de l'enfant
SOUSA HENRIQUES NICAET.....(Prénom Nom), cède au Département
de la Moselle, à titre gracieux, les droits d'exploitation et de reproduction de l'œuvre collective
(production graphique, texte, bande dessinée, vidéo) réalisée dans le cadre du concours Mosel'lire,
dont l'enfant est co-auteur, pour l'ensemble des publications et des événements du Département de
la Moselle destinés à promouvoir l'action culturelle départementale :

- lors d'expositions des productions des lauréats et des remises de prix du concours Mosel'lire ;
- sur les sites internet et blogs du Département (moselle.fr, moselia.moselle.fr) ou des bibliothèques du réseau départemental de lecture publique ;
- sur les réseaux sociaux animés par le Département de la Moselle et les bibliothèques du réseau départemental de lecture publique ;
- dans les newsletters éditées par le Département de la Moselle ;
- sur les publications papier du Département ou des bibliothèques et médiathèques du réseau départemental de lecture publique ;
- à l'occasion de réunions internes ou publiques organisées par le Département.

Si mon enfant apparaît dans la vidéo (en voix off ou à l'écran), j'autorise également le Département de la Moselle à exploiter et à reproduire cette vidéo le mettant en scène, à des fins identiques à celles précitées.

Lors de chaque utilisation de l'œuvre (production graphique, texte, bande dessinée, vidéo), le prénom et le nom de l'enfant, co-auteur, sera cité. Les éventuels commentaires et légendes accompagnant la reproduction ou la représentation de l'œuvre collective ne devront pas porter atteinte à la réputation ou à la vie privée.

La présente cession de droits est consentie, à titre gracieux, sans contrepartie pécuniaire, pour une durée de 3 ans, en France et dans les pays de l'Union européenne.

Je reconnais avoir pris connaissance de l'utilisation qui est faite de l'œuvre collective dont l'enfant est co-auteur. Celle-ci ne pourra être ni vendue, ni utilisée à d'autres fins que celles mentionnées ci-dessus.

Je reconnais disposer d'un droit de regard, d'un droit de modification et d'un droit de rectification ou suppression de la vidéo que le Département de la Moselle utiliserait, et cela en conformité avec la loi n°78-17 du 16 janvier 1978 modifiée relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.

Fait à Metz....., le 23 janvier 2023.....

Signature (précédée de la mention **Lu et approuvé**) : Lu et approuvé
afsbz

CONCOURS DÉPARTEMENTAL DES JEUNES LECTEURS

MOSEL'LIRE 16^E ÉDITION

BULLETIN DE PARTICIPATION

À retourner au plus tard
le mardi 7 mars 2023
avec la production

ÉDITION
2022-2023!

CATÉGORIES

Maternelle (grande section) / CP - CE1 / CE2:

un bulletin par classe complète ou groupe de 2 minimum à coller au dos de la production collective graphique ou à joindre à la production vidéo et à envoyer ou déposer avec la production

CM1 / CM2 - 6^e / 5^e - 4^e / 3^e:

un bulletin par classe ou groupe de 2 minimum, à agraffer à la production collective écrite ou à joindre à la production vidéo et à envoyer ou déposer avec la production

Ce bulletin est à joindre
à chaque production
(texte, création graphique,
vidéo).

CATÉGORIE DU CONCOURS (COCHER UNE SEULE CASE)

PRODUCTION GRAPHIQUE

- Maternelle (GS) / CP - 5 / 7 ans
 CE1 / CE2 - 7 / 9 ans

PRODUCTION ÉCRITE

- CM1 / CM2 - 9 / 11 ans
 6^e / 5^e - 11 / 13 ans
 4^e / 3^e - 13 / 15 ans

PRODUCTION VIDÉO

- Maternelle (GS) / CP - 5 / 7 ans
 CE1 / CE2 - 7 / 9 ans
 CM1 / CM2 - 9 / 11 ans
 6^e / 5^e - 11 / 13 ans
 4^e / 3^e - 13 / 15 ans

STRUCTURE PARTICIPANTE

Nom de l'établissement scolaire / de la structure périscolaire / de la bibliothèque:

Collège Liomel Terray

Code postal: 57710 Ville: AUNETZ

Civilité, nom et prénom du directeur / principal / responsable du périscolaire / responsable de la bibliothèque:

Mme DURANDO Nadia

Civilité, nom et prénom du responsable du projet:

Mme OLIVIER N. BRAUER S.

Classe / catégorie: 6^e 3

Adresse de la structure: Ancienne route d'Otange

Tél.: 03 87 50 12 30

Courriel: ce.0572583@ac.nancy-met.fr

Civilité, nom et prénom des élèves et des lecteurs:

De SOUSA Dicaël Benoit Alexandre

Titre du livre sélectionné: Petite Bretonne et son Afghani

Pour les productions vidéo uniquement. Joindre impérativement le synopsis détaillé de la vidéo.

Nombre d'élèves / de lecteurs ayant participé à la production (cocher et préciser le nombre):

- Maternelle / CP: CE1 / CE2: CM1 / CM2: 6^e / 5^e: 4^e / 3^e:

Titre du livre sélectionné: